

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 11, 2003.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



CINQ FRAGMENTS DE STATUES DE PARTICULIERS DU MAGASIN DU « CHEIKH LABIB »

Aminata SACKHO-AUTISSIER¹

Parmi les nombreux monuments entreposés depuis l'époque de G. Legrain dans l'ancienne forge du Service des Antiquités devenue dès lors le magasin du « Cheikh Labib »², mon attention s'est portée sur cinq bases de statues : 91 CL 1626, 92 CL 295, 92 CL 361, 92 CL 1428 et 92 CL 1515. La provenance de ces documents demeure indéterminée, du fait qu'aucun journal d'entrée n'a jamais été établi pour le « Cheikh Labib ». Des recoupements permettent, cependant, d'établir qu'une grande partie des monuments entreposés là ont été exhumés par G. Legrain au cours de ses fructueuses fouilles de la cour de la Cachette³, ce qui permet de penser que quelques-uns des objets présentés ici pourraient y avoir été découverts.

Tous les cinq sont réduits aujourd'hui au socle, aux pieds ou au bas du pilier dorsal de la statue. Celle-ci adoptait l'attitude canonique, le pied gauche en avant et le droit en retrait⁴.

1. Je remercie Luc Gabolde, Olivier Perdu et Vincent Rondot pour l'aide qu'ils m'ont aimablement apportée dans l'établissement des textes et pour leurs conseils de traduction.

2. Sur l'historique du « Cheikh Labib », dont l'inventaire est en voie d'achèvement, voir R. Verneux, S. Abd el-Hamid, E. Desroches, *Karnak VIII*, 1986, p. 369-379.

3. Les objets entreposés là par G. Legrain et qui ne figurent donc pas parmi les œuvres envoyées au Caire et recensées dans son *Répertoire généalogique et du Musée du Caire* sont constitués pour la plupart de blocs d'Aménophis I^{er} et de Thoutmôsis II. Voir P. Barguet, *Le temple d'Amon-Ré à Karnak*, 1962, p. 276-279.

4. Pour les diverses attitudes attestées dans la statuaire privée, voir J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne III*, 1956, p. 225-247 (chap. III).

1. BASE DE STATUE DE NEBSOU-X/NEBSOUMENOU (?)

(Milieu de l'époque ptolémaïque – 91 CL 1626 ; fig. 1 ; pl. I a-c)

Ce document se résume à une base de statue fragmentaire en grès (conservée sur l'étagère CL 27 C). Les pieds, en attitude de marche, et le socle sont solidaires. L'état de conservation est médiocre et le grès commence à s'aréniser. Les quatre faces du socle sont inscrites de dix lignes de textes, ptolémaïques, également fragmentaires. Ses dimensions sont les suivantes : hauteur : 11,8 cm ; largeur : 23 cm ; profondeur : 41,5 cm.

Translittération

(→) (1) *hꜣp dl nswt (n) ꜣmn-Rꜥ* (2) *{nb nswt} tꜣwy hnty ꜣpt-swꜣ, dl.f pr nb hr hꜣwt, m hꜣ m hst. kꜣw. ꜣpꜣw n kꜣ n hm Shꜣmt* [lacune de 10 cm] (3) [lacune de 8 cm] (?) (illisible) (4) *{b} ꜣ hmw-nꜣw, sꜣ ꜣmn mꜣꜣ (ꜣl,ꜣn) tꜣw ꜣn* (?) (5) (la suite est très lacunaire).


(←) (6) *hꜣp dl nswt n Pth-Skr* (7) *ntr ꜣꜣ n Djꜣmꜣwꜣ, ꜣmꜣꜣ dl. (f) [n].l ꜣꜣꜣ-hꜣꜣw, tꜣ, hst. ?, n kꜣ n Nhsꜣw (?)* (ou *Nhsꜣwꜣnꜣw* ?) *sꜣ (?)f, ꜣꜣ ꜣꜣf... Dꜣ [...]*, (8) *n sk, m tꜣ dt.* (9) *... nst* (?) *n ꜣꜣꜣꜣ n spꜣꜣ rꜣꜣꜣ hꜣꜣw ꜣb* (?) (la suite demeure obscure pour moi).

Traduction

(→) « (1) Offrande que donne le roi à Amon-Rê, maître des trônes du Double Pays, qui préside à Karnak. (2) qu'il accorde tout ce qui sort des tables d'offrandes, à savoir : un millier de vases de bière, de viande bovine et de volaille pour le *ka* du prophète (?) de Sekhmet^a (?) [lacune]. (3) [lacune] (illisible) (4) "Ô prophètes et scribes (?) d'Amon, qui viendrez à voir cette statue (?)". » (5) [La suite comporte de nombreuses lacunes et il est difficile de restituer le texte.]

(←) « (6) Offrande que donne le roi à Ptah-Sokar^b, (7) dieu grand de Djémé et de l'Occident, qu'il donne des offrandes qui sortent (des tables d'offrandes), les pains, les cruches de bière... pour le *ka* de Nebsou-X (ou Nebsou ou encore Nebsoumenou)^c... son fils, qui pérennise son nom Djed [...] (8) (Afin) qu'il ne soit pas détruit sur terre à jamais ! (9) [...] Scriptorium (?) du nome méridional (?). » (10) [La suite comporte de nombreuses lacunes, ce qui rend la lecture très difficile.]

Commentaire



a.  Le groupe paraît au premier abord devoir se lire *hꜣꜣ Shꜣmt*, « prêtre *hꜣꜣ* de Sekhmet », mais un tel titre est inconnu dans le culte de la déesse. Les traces s'accordent plutôt avec une lecture « prêtre *hm* de Sekhmet ». On pourrait encore envisager d'y reconnaître le titre de « prêtre *ouab* de Sekhmet », bien attesté et connu depuis l'Ancien Empire^d.

5. Sur le titre de « prêtre *ouab* de Sekhmet », voir LA V, col. 329 ; H. Bonnet, *Reallexikon*, 1952, p. 645 ; F. Jonckheere, *CdE* 26, 1951, p. 28-45 ; G. Lefèvre, *ArOr* 20, 1952, p. 57-64 ; F. von Känel, *Les prêtres-ouab de Sekhmet*, 1984, p. 234-283.

Sur les prêtres *ouab* de Sekhmet présents à Karnak, voir J. Berlandini, *Karnak VI*, 1980, p. 240 et n.d. p. 242, n. 4 ; R. El-Sayed, *La déesse Neith de Saïs*, 1982, p. 455, doc. 609 b ; H. Brunner, *Die Südlichen Räume des Tempels von Luxor*, *ADAIK* 18, 1977, p. 89-90, graffito F.

6. *Urk.* I, 38, 7 ; pour le Moyen Empire, voir R. Anthes, *Hannub*, 1928, p. 34-35 (graffito n° 15, l. 3-4, 5-7, 10-11) ; F. von Känel, *op. cit.*, p. 235-240 ; Y. Kaenig, *Magie et magiciens*, 1994, p. 26-27. Avec une plus

b. La mention de Ptah-Sokar à proximité de celle d'un titre de prêtre spécifique de Sekhmet oriente les investigations du côté du temple de Ptah à Karnak, où les modifications ptolémaïques furent importantes ; peut-être cette base de statue y fut-elle trouvée. Un temple de Ptah est attesté aussi sur la rive gauche, ainsi qu'un « Ptah de la Grande Porte »⁷.

c.  *Nb-sw*-X. « Nebsou-X » est une composition peu fréquente, voir *PN* I, p. 186, 9 et 10, où l'on rencontre Nebsoumontou et Nebsounakht. *Nb-sw* seul est encore attesté (*PN* II, p. 296, 25, avec la graphie ). La lecture *Nb-sw-mnw*, « Nebsoumenou » (*PN* I, p. 186, 8) est peut-être la plus vraisemblable pour notre document, étant donné que les traces visibles après *Nb-sw* pourraient assez bien s'accorder avec une lecture *mnw*.

2. BASE DE STATUE DU NOUVEL EMPIRE (POST-AMARNIENNE)

(92 CL 295 ; fig. 2 ; pl. II)

Le document 92 CL 295 est une base de statue en granit noir, conservée sur l'étagère CL 142 A. Son état de conservation est médiocre, quoique la base est entière. Les pieds, dans l'attitude de la marche, et le socle sont solidaires. Ses dimensions sont les suivantes : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 38,4 cm ; profondeur : 76,2 cm.

La statue est décorée au moins sur trois faces. Il s'agit d'une inscription très lacunaire, dont il ne reste que 4 lignes. D'après la paléographie et l'absence de martelage amarnien, la statue semble pouvoir être datée de l'époque ramesside.

Translittération

(←) (1) *hꜣp dꜣ nsw 'Imu-R'* (2) *nb ns (w) t tꜣwy [...]* (→) (3) *hꜣp dꜣ nsw Mn[t]w* (4) *nb wꜣst [...]*.

Traduction

(←) (1) « Offrande que donne le roi à Amon-Rê, (2) maître de(s) trône(s) du Double pays [...] »

(→) (3) « Offrande que donne le roi à Mon[t]ou, (4) maître de Thèbes⁴ [...]. »

Commentaire

a. L'association de proscynèmes à Montou-maître-de-Thèbes — celui de Karnak-Nord — et à Amon trouve son parallèle dans d'autres monuments, trouvés sur ce dernier site⁸, ce qui pourrait constituer un indice de l'emplacement primitif du monument.

grande incertitude, on peut également envisager une utilisation par confusion graphique, de la massue *hꜣ* pour le sceptre *shꜣm*. Cependant, dans les attestations du titre « prêtre *ouab* de Sekhmet », le sceptre *shꜣm* est toujours placé avant le signe du cobra, voir F. von Känel, *op. cit.*, p. 241-244.

7. G. Legrain, *ASAE* III, 1902, p. 38-66.

8. B. Bruyère, *Deir el-Médineh 1926, FIFAO IV*4, 1952, p. 21-23.

9. J. Leclant, P. Bargeuc, C. Robichon, *Karnak-Nord IV*, 1954, p. 150, n° 9, p. 153, n° 12, pl. 128-129 et 130-133.

3. BASE DE PILIER DORSAL DE STATUE DE ANKH-EF-(EN)-KHONSOU (OU [DJED]-KHONSOU-(IOU)-EF-ANKH)

(Début de l'époque ptolémaïque – 92 CL 361 ; fig. 3 ; pl. III)

Le document 92 CL 361 est un socle de statue en calcaire, conservé sur l'étagère CL 91 B. Son état de conservation est médiocre, et le socle est fragmentaire. Les pieds sont manquants et la statue semble avoir été réemployée, car une face présente une rainure. Les dimensions sont les suivantes : hauteur : 16 cm ; largeur : 20 cm et profondeur : 33 cm. Une des faces du socle présente une inscription hiéroglyphique, composée de trois colonnes fragmentaires. D'après la paléographie, cette base de statue semble dater de l'époque tardive, peut-être ptolémaïque.

Translittération

(1)[...] *lt-nṛ-ḥm (-nṛ) (n) Imn-R'-nswt-nṛw (n) Wrrt, (n) Hr, (n) Wr-nḥt, (2)[...] mr-mḥḏt ḥm-nṛ (n) Nt- [T] mnt (?) ḥry-sḏtḏ [...]* (3)[...] *Dd-Hnsw-tw.f-nḥ (?) mḏ'-ḥrw, sḏ Matw-nḥt (?) mḏ'-ḥrw, sḏ Ns-pḏwy-tḏwy (?) {mḏ'-ḥrw}*.


Traduction


« (1)[...] père-divin, prophète* d'Amonrasonter, (de) la couronne blanche, (d')Horus, (du) Très Puissant (*Wr-nḥt*)*, (2)[...], préposé à la balance*, prophète de Neith-[A] monet*, confident* [...], (3)[...] Djed]khonsouiouefankh*, juste de voix, fils de Montounakht*, juste de voix, fils de Nespautytaouy* (?), [juste de voix]. »

Commentaire

a. Le début est lacunaire ; la restitution est donc incertaine. La présence du *t* paraît sûre, de même que $\overline{\text{V}}$. Le plus vraisemblable, parce que le plus courant, est donc une restitution *lt-nṛ-ḥm(-nṛ)*, degré peu élevé dans la hiérarchie cléricale d'Amon.


Les graphies de *R'* sont tardives ainsi que celles des noms propres.


b.  *Wr nḥt*. (prêtre de la) couronne blanche, d'Horus, du Très Puissant. On note la même séquence sur d'autres documents contemporains de la région thébaine¹⁰.


c.  *mr-mḥḏt*, « préposé à la balance »¹¹. Cette graphie est bien attestée dans les documents ptolémaïques royaux et privés : voir en particulier C. Kuentz, *BIFAO* 34, 1934, p. 155 ; A. Kamal, *Stèles ptolémaïques et romaines*, p. 20, CGC n° 22018 ; L. Borchardt, *Stauen* III, p. 118, n° 836, col. 3 et A.F. Shore, *Stud. Fairman*, p. 155, [x + 9] ; p. 157 (j) ; pl. VI, tablette de bronze, BM n° 57372.


¹⁰. Voir G. Legrain, *ASAE* VII, 1906, p. 44, n° 456, 217 et 413 ; H. De Meulenaere, *CdE* 57, 1982, p. 227-230 (références données par Olivier Perdu).

¹¹. Voir *Wb* II, 130, 8-13, *FCD*, p. 115. À consulter également D. Meeks, *ALex* III, p. 129, n° 791324 ; J. Quaegebeur, *OLA* 6, 1979, p. 722.

d. Lire  *ʿmm*. « Amonet » (?). Compte tenu de la lacune, on peut restituer le nom de la déesse Amonet, plutôt que Menhyt, puisque nous sommes à Karnak, ce qui s'accorde, au reste, au mieux avec l'ordre des signes. Amonet emprunte, en effet, de nombreux traits à Neith, notamment la couronne rouge de Basse-Égypte¹².



e.  *hry-sšt*, « préposé aux affaires confidentielles, privées »¹³. Pour la graphie, voir P. Derchain, *RdE* 30, 1978, p. 59-61. Pour le préposé en tant que « directeur de l'embaumement », voir E.A.E. Reymond, *Or* 46, 1977, p. 5-6 et E. Boswinkel, P.W. Pestman, *Textes grecs, démotiques et bilingues*, 1978, p. 262-265.

f.  est, soit une variante de *ʿnh.f- (n)-Hnsw* (*PN* I, p. 67, n° 9 et *PN* II, p. 347, 67,9) avec la même graphie pour *ʿnh.f* que celle figurant sur notre document, soit encore un reste de *Dd-Hnsw- (iw).f-ʿnh* (*PN* I, p. 412, n° 4).

g. Après les titres et le nom, vient la généalogie du propriétaire de la statue. Son père semble s'être appelé , *Mnw-nht*, si on accepte de lire *nht* le bâton que tient le dieu. *PN* I, p. 154, 18, donne ce nom mais avec une graphie différente. Nakhtmontou est cité dans la famille de Nespatouytaouy dont la généalogie est donnée par G. Legrain, *ASAE* VII, 1906, p. 40-43, n° 217, 456 et 385¹⁴.

On peut également envisager Nakht-Montou, que *PN* I, p. 210, 19, atteste avec, là aussi, une autre graphie.

Montou-iry est encore possible bien que ce nom soit absent des *Personnamen* : on y rencontre des compositions similaires, comme Mout-iry (*PN* I, p. 147, 8 et II, p. 359).

h. La lecture  *Ns-pšwtj-tšwy* est probable, bien que le deuxième signe horizontal soit curieux ; voir *PN* I, p. 176, 1, avec notamment la graphie .

La généalogie donne donc :

X,
Djedkhonsouiouefankh,
fils de Nakhtmontou,
fils de Nespaoutytaouy.

4. BASE DE STATUE D'UN *ldnw n m[š'...]*

(92 CL 1428 – fig. 4 : pl. IV a-b)

Le document 92 CL 1428 est un socle de grès, conservé sur l'étagère CL 27 E. Ses dimensions sont les suivantes : hauteur : 13 cm ; largeur : 19,7 cm ; profondeur : 17 cm. Son état de conservation est médiocre, et le socle est incomplet. Il ne reste en effet qu'un seul pied, fragmentaire, ne portant pas de sandale. Le relief présente égale-

12. H. Bonnet, *Revue égyptologique*, 1952, p. 17. À propos des mentions associées de Neith-Amonet, toutes à Thèbes, consulter R. El-Sayed, 1982, *La déesse Neith à Saïs*, p. 141, 602-604, doc. 971 à 973.

13. *Wb* IV, 298 et *FCD*, p. 249. Voir D. Meeks, *ALex* I, p. 348, n° 773896 ; II, p. 354, n° 783858 ; III, p. 273, n° 792784 ; *LÄ* II, col. 510 ; W. Helck, *Beamtentiteln*, 1954, p. 43-44 ; K.T. Rydström, *DE* 28, 1994, p. 53-94.

14. Référence donnée par Olivier Perdu.

ment de fortes traces d'usure, ce qui gêne la lecture des textes. Il devait y avoir sans doute une inscription sur tout le pourtour du socle : seules deux lignes sont désormais conservées. On note des traces de peinture bleue sur les signes.

Le Nouvel Empire est la seule estimation que l'on puisse avancer à l'heure actuelle.



Translittération

(→) (1) [ʔm̄-R̄ nswt] ntrw dl.f mn (2) yn.t m lpt-sw̄t n k̄š n idw n m [š̄ ?] [...]

Traduction

(→) « (1) [... Amon-Rê, roi] des dieux, qu'il fasse en sorte que demeure (2) mon nom dans Karnak ; pour le ka de l'adjoint^a de la [troupe ?] [...] ».

Commentaire

a. La lecture de  *idw n mšc*, « adjoint de la troupe », est probable, car on distingue encore les traces de la tête du signe *mšc* . Le titre *idw n mšc*^a est à rapprocher de *idw (py) n mšc* dont on a de nombreuses attestations d'époque ramesside (*KRI* II, 388, 16 ; 389, 5 ; 862 et voir également J. Berlandini, *BIFAO* 79, 1979, p. 253, D et n.a).

5. BASE DE STATUE D'UN PRÊTRE OUAB, DESSINATEUR D'AMON

(92 CL 1515 – fig. 5 : pl. V)

Le document 92 CL 1515 se résume à un socle de grès, conservé sur l'étagère CL 28 C. Les dimensions en sont les suivantes : hauteur : 12,5 cm ; largeur : 13 cm ; profondeur : 9,8 cm. La base est incomplète et dans un état médiocre. Le relief est usé, et des fissures sont présentes sur le socle. Les pieds et le socle sont solidaires. Les pieds, de petit module, ne semblent pas avoir été pourvus de sandales.

L'inscription conservée se résume en une seule ligne qui se lit de droite à gauche.

Translittération

(→) (1) w'ḥ šš̄ kdw (n) ʔ[mn...].

Traduction

(→) (1) « Le prêtre *ouab*, dessinateur d'A[mon'...] ».

Commentaire

a. Ce qui reste du nom d'Amon n'est pas martelé, ce qui nous permet de dater le document de la période post-amarnienne.

15. *idw*, « substitut, délégué ». *Wb* I, 154, 8-9 ; *FCD*, p. 35 ; *AEO* I, p. 25*-26* et R.O. Faulkner, *JEA* 39, 1953, p. 46. Voir également, D. Meeks, *ALex* I, p. 53, n° 770536 ; II, p. 58, n° 780586 ; III, p. 40, n° 790389.

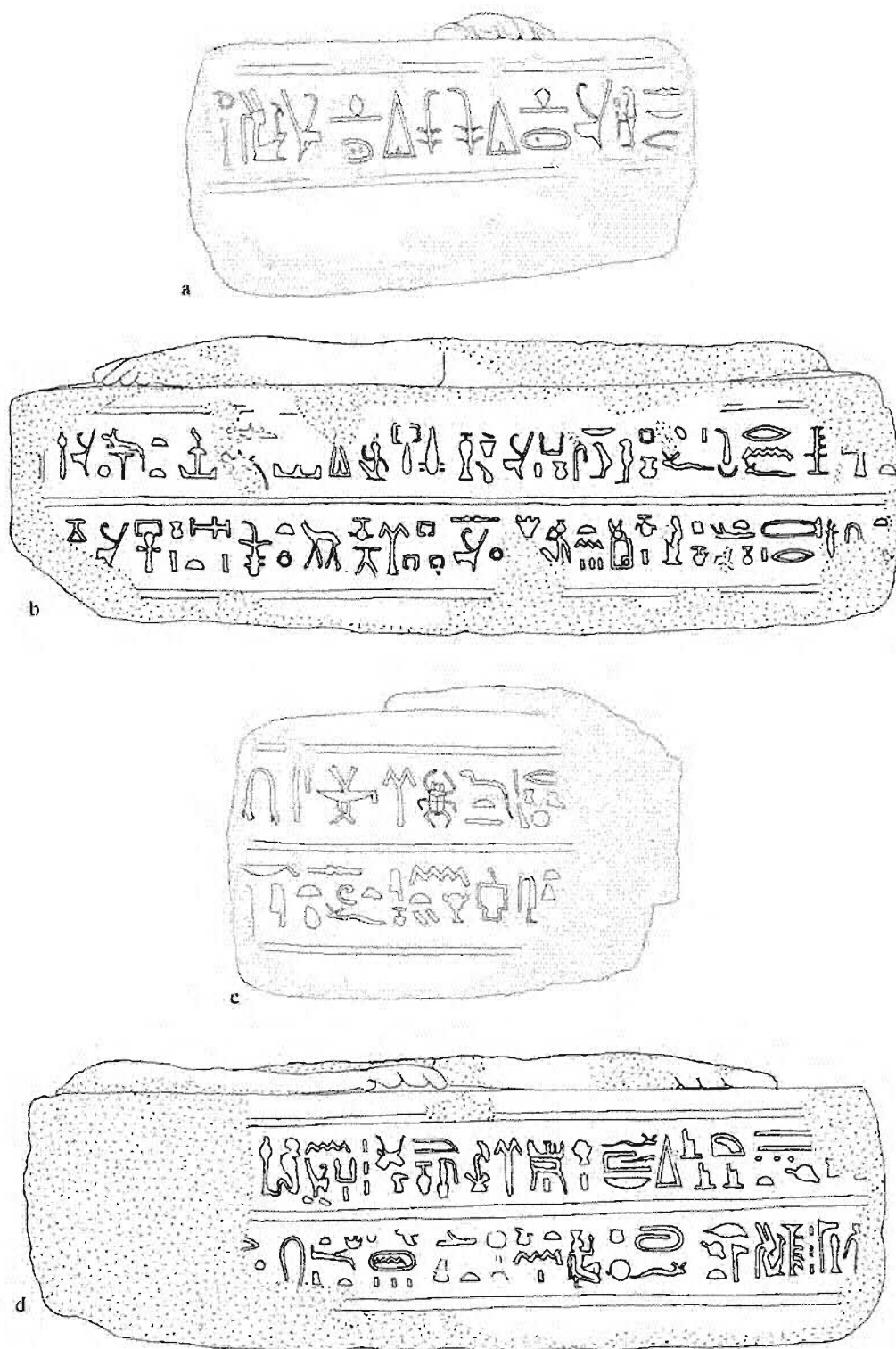
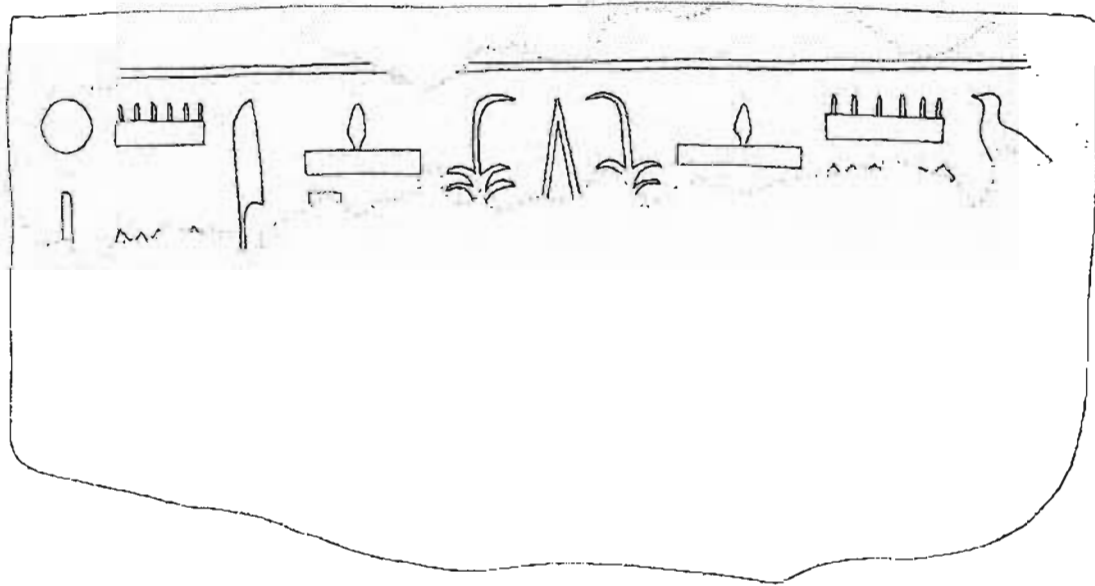


Fig. 1. — Base de statue de Nchsou-X/Nchsoumenou (?) n° 91 CL 1626.



Face avant

Fig. 2. — Base de statue du Nouvel Empire n° 92 CL 295.

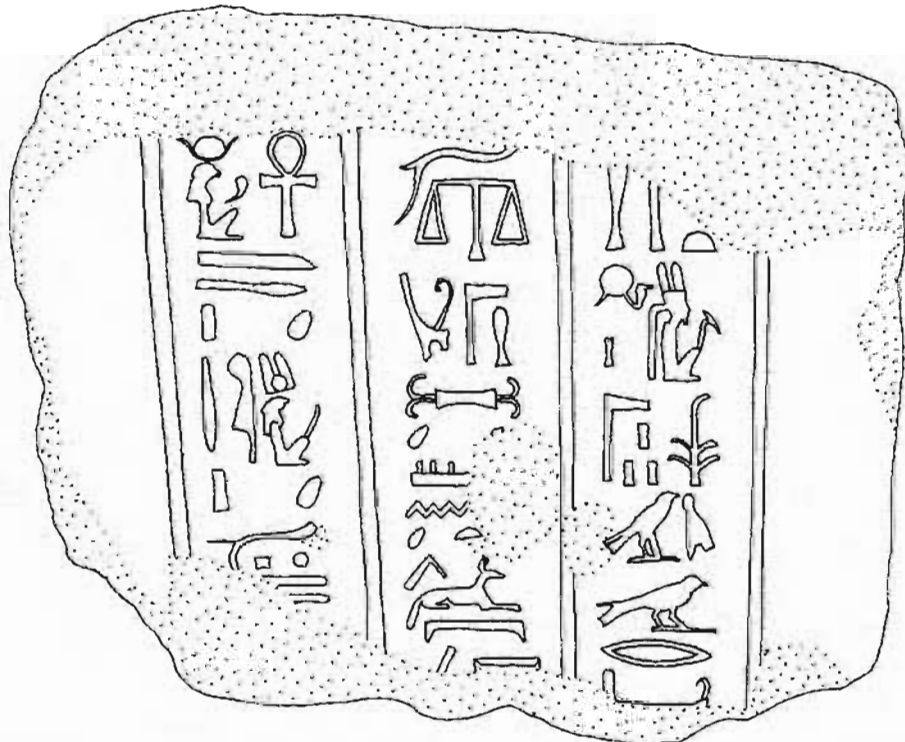


Fig. 3. — Base de statue de Ankh-ef-(en)-khonsou (ou [Djed]-khonsou-(iou)-efankh) n° 92 CL 361.

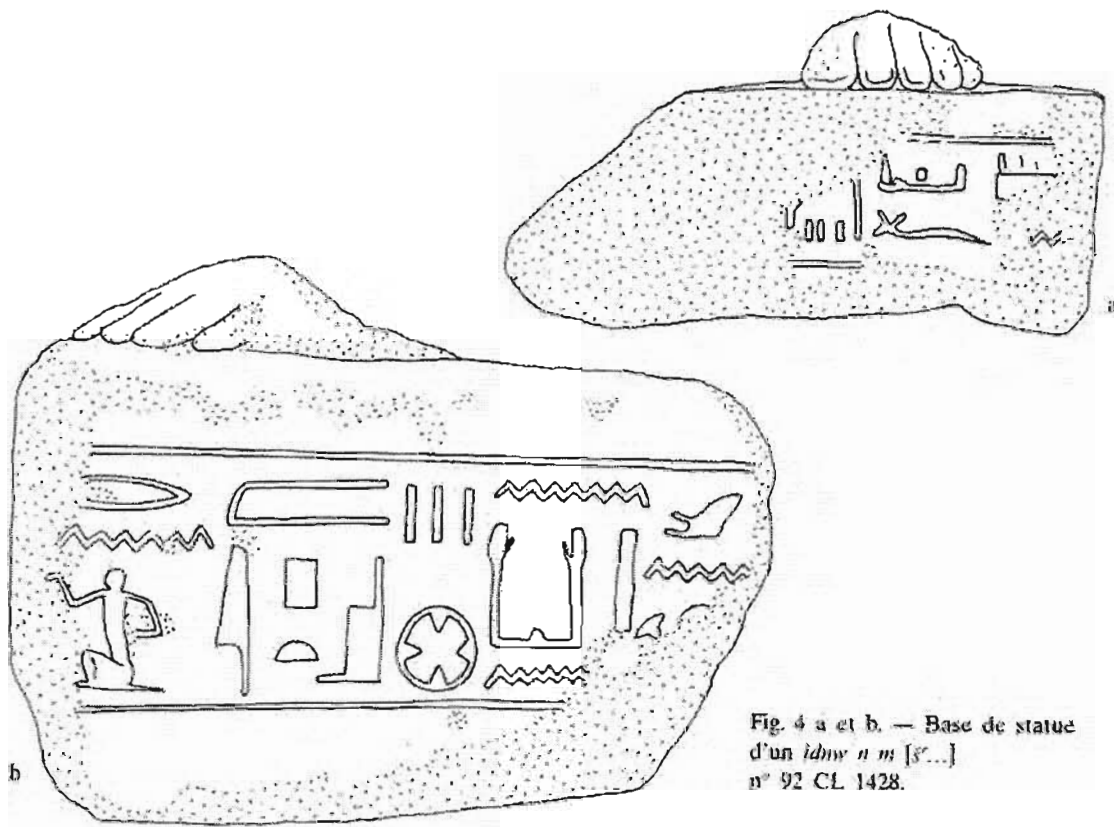


Fig. 4 a et b. — Base de statue d'un *idmw n m* [s...]
n° 92 CL 1428.

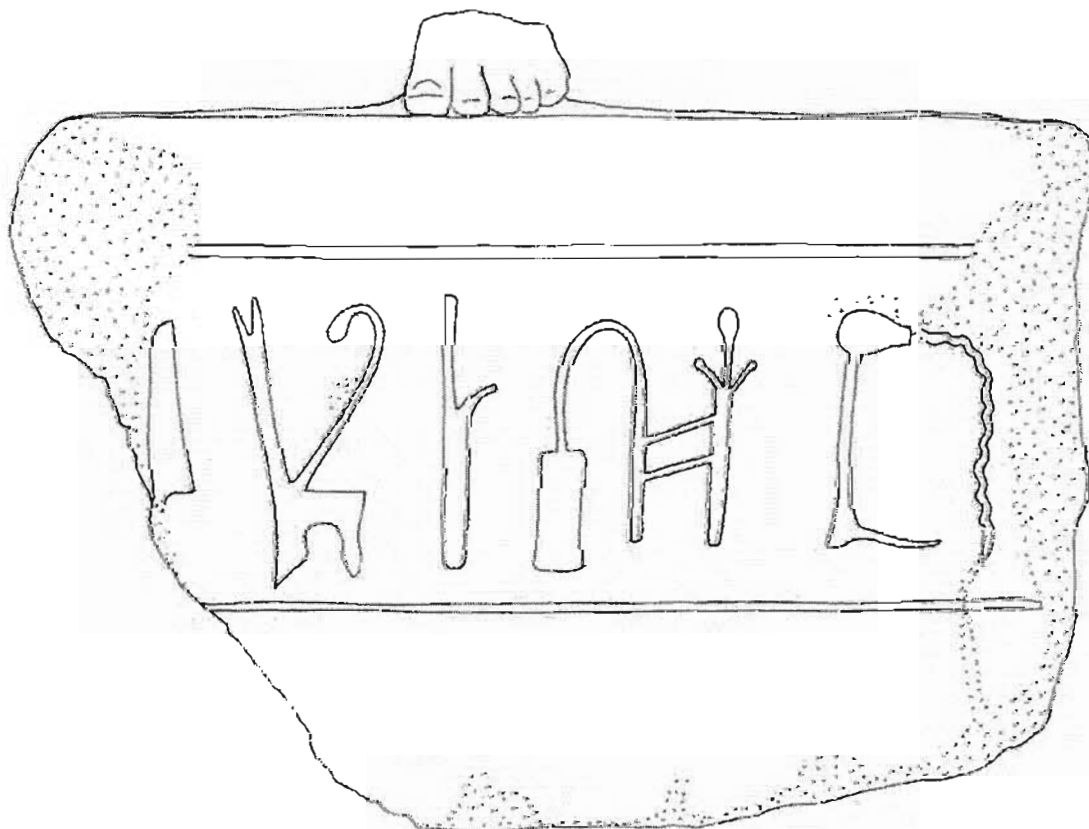
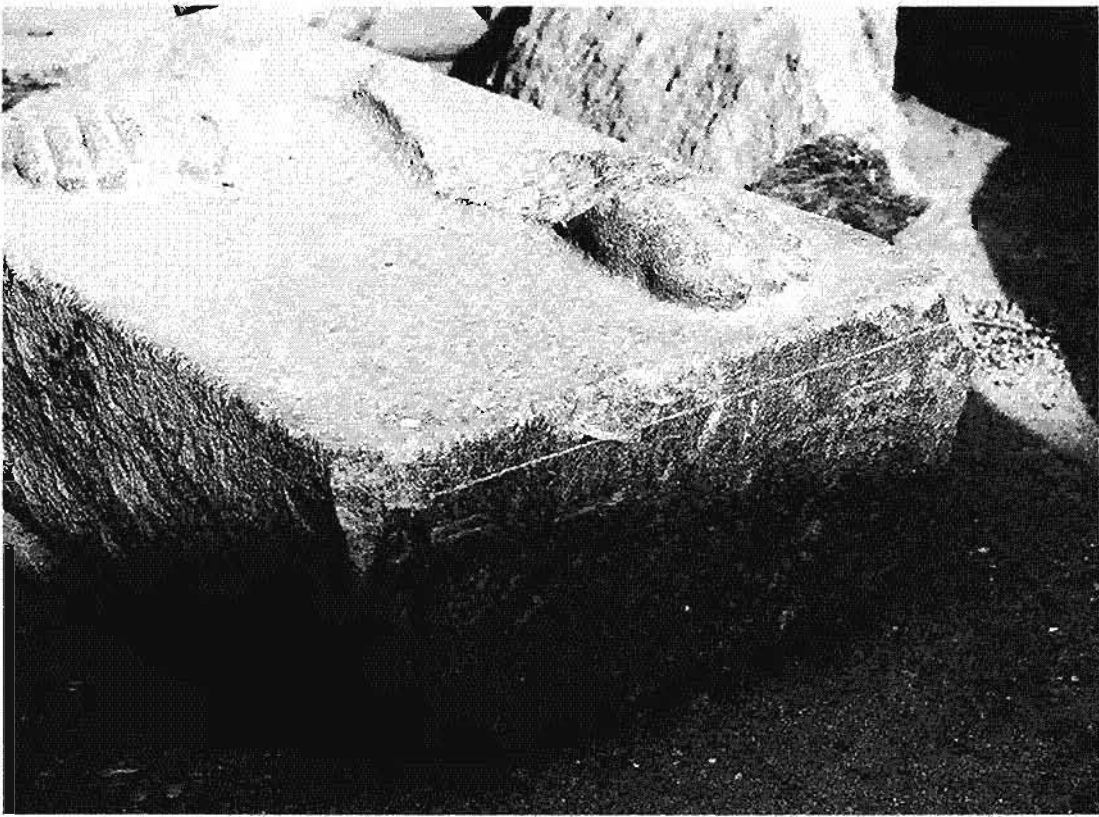


Fig. 5. — Base de statue d'un prêtre *ouah*, dessinateur d'Amon n° 92 CL 1515.



Base de statue de Nebsou-X/Nebsoumenou (?) n° 91 CL 1626 (© CNRS/CFEETK, G. Réveillac).



II. Base de statue du Nouvel Empire n° 92 CL 295 (cl. A. Sackho).



III. Base de statue du Nouvel Empire n° 92 CL 295 (cl. A. Sackho).



Base de statue d'un *idmw* n m [r'...] n° 92 CL 1428 (cl. A. Sackho).



Base de statue d'un prêtre *mah*, dessinateur d'Amon n° 92 CL 1515 (el. A. Sackho).